

[Handwritten signature]

LE PAUVRE ROI FOL

Ballade.

Il était un pauvre roi fol;
Dieu prenne pitié de son âme!
Ses serviteurs, ses fils, sa femme,
Le voyant fou, prirent leur vol.

Il resta seul en son château,
Pleurant sa fortune cruelle;
A ses pieds, son lévrier fidèle
L'échait les pans de son manteau.
Tout l'abandonnait sur la terre;
Seule, Odette, à l'œil triste et doux
Venait se mettre à ses genoux
Et lui chantait pour le distraire.

Et quand mourut le pauvre roi,
Quand au ciel s'envola son âme,
Seuls, son lévrier et sa Dame
Suivirent son triste convoi.

1 Juin 1886



Muzeul
Literaturii
Remisee

2039.

Raoul pressa la petite Jacques dans ses bras et effleura ^{une seconde fois} de sa fine moustache

A ce moment, Madame Adhémar fit son entrée; Jacques se jeta dans ses bras, comme autrefois où elle était petite fille.

— Eh bien, tu n'as plus peur de cette barbe qui pique? demanda la bonne courbant; alors, Raoul, décidément, je serai grand'mère?

Raoul sourit aussi et regarda Jacqueline, qui cachait sa tête dans le sein d'Adhémar.

— Allons, allons, ma petite Jacques, ne sois pas si confuse, ne rougis pas si générale; que diable! voilà dix ans que vous vous connaissez, Raoul et toi, que je vous voyais déjà mariés ensemble dans mon cœur; maintenant, ce n'est que ce rêve si longtemps caressé par ma tendresse maternelle.

— Et c'est à vous que je dois mon bonheur, mère, dit Raoul, baisant avec sa main de la générale; sans vous, au lieu d'être à cette heure le mari futur adorable, je serais...

— Ne parlons pas de ce qui n'est pas, de ce qui a été, de ce qui s'est évanoui, de ce qui existe, du présent. A quoi penses-tu, toi, Jacqueline?

— Je pense à Miss Nelly, madame, et à ce pauvre comte de Cannebonne. Ne peuvent-ils se regarder sans rire?